

Annexe

(Copie d'un projet de proposition du Professeur Etienne)
(octobre 1962).

Projet d'assistance technique à l'Indonésie

Ainsi qu'il ressort de notre rapport, il est difficile de prendre dès maintenant une part active au développement de l'Indonésie. Les industries suisses qui ont appliqué dans plusieurs pays d'outre-mer la formule d'investissements sous forme de fabriques serait difficilement réalisable en Indonésie. D'une part du côté suisse, on ne trouverait sans doute guère d'entreprises prêtes à se lancer dans une affaire aussi risquée. D'autre part du côté indonésien, on est peu enclin à accueillir des activités de ce genre.

Envisager un crédit de la Confédération à l'Indonésie pour l'achat de marchandises suisses paraît aléatoire. Les Indonésiens sont très serrés financièrement, ils auront de la peine à rembourser. En outre, du côté suisse une opération de ce genre rencontrerait une forte opposition.

Par ailleurs, il serait dangereux de continuer à témoigner aussi peu d'intérêt à ce pays. Les hommes d'affaires étrangers fixés à Djakarta estiment qu'un jour ou l'autre ce marché risque de devenir très intéressant.

Afin de sortir de ce dilemme, nous proposons l'opération suivante:

la création en Indonésie d'une école technique destinée à former des ouvriers qualifiés et éventuellement des contremaîtres. Ladite école comprendrait différentes sections: machines, appareillage électrique, horlogerie. (D'autre secteurs encore, si les moyens sont disponibles).

Pour avoir du poids, il devrait s'agir d'une école relativement importante engageant quelques millions de francs suisses au départ. Il serait donc nécessaire que la Confédération en assume la responsabilité financière et administrative avec l'éventuel appui des industries intéressées.

Avantages de ce projet

1. Tous les Indonésiens et étrangers que nous avons rencontrés reconnaissent que le problème numéro un de ce pays est le manque de cadres, à peu près à tous les échelons et dans tous les secteurs. Notre aide serait donc aussi précieuse que bien accueillie.



2. Cette école représenterait une sorte de publicité permanente de l'industrie suisse. Elle nous permettrait d'observer de près l'évolution économique de ce pays, tout en familiarisant les Indonésiens avec nos produits industriels. Il s'agirait d'un premier pas, qui, si les conditions deviennent propices, servirait de base à l'élargissement de nos relations commerciales.

Un tel projet est d'autant plus nécessaire que les industries de divers pays concurrents du nôtre sont déjà fort actifs dans ce pays, comme par exemple la France ou le Japon.

Risques et difficultés.

Un tel projet sera sans doute difficile à mettre sur pied. Il est souvent ingrat de travailler en Indonésie et il n'est pas certain que le pays s'engage enfin - et de manière décisive - dans la voie de la stabilisation.

L'enjeu en cause justifie néanmoins la dépense de quelques millions de francs suisses. Peu de pays ont un pareil besoin d'assistance technique, peu de pays offrent des richesses potentielles aussi considérables. Il s'agit donc d'un cas particulièrement typique de convergence des intérêts du pays recevant notre aide et de nos propres intérêts économiques à long terme.

Modalités pratiques.

- A. En Indonésie. Il faudrait que notre ambassade opère des sondages auprès des autorités indonésiennes, afin non pas de leur présenter notre projet, mais de les amener à entrer dans nos vues en nous demandant la création d'une telle école. Il importe en effet de laisser le maximum d'initiative aux Indonésiens.
- B. En Suisse. Charger les industries intéressées à un tel projet de fournir un programme détaillé chacun pour sa branche: type et durée de l'enseignement, nombre d'instructeurs suisses et d'élèves, matériel nécessaire, budget de lancement et de roulement.

Simultanément il conviendrait d'étudier le montant des prestations que la Confédération serait prête à fournir et l'éventuelle part des industries. Etant donné la réticence que suscite pour l'instant l'Indonésie en Suisse, l'apport financier de la Confédération sera sans doute élevé.